

PeerTube 1.0 : la plateforme de vidéos libre et fédérée

Ce qui nous fait du bien, chez Framasoft, c'est quand nous arrivons à tenir nos engagements. On a beau faire les marioles, se dire qu'on est dans l'associatif, que la pression n'est pas la même, tu parles !

[Short version of this article in English [available here](#)]

Après le [financement participatif réussi](#) du mois de juin 2018, nous avons fait la promesse de sortir la version 1 de Peertube en octobre 2018. Et alors, où en sommes-nous ? Le suspense est insoutenable.

Nous étions confiants. Le salaire du développeur principal, Chocobozzz, était assuré jusqu'à la fin de l'année, nous avons déjà recensé des contributions de qualité, nous avons fait un peu de bruit dans la presse... Cependant, nous avons aussi pris un engagement ferme vis-à-vis de nos donateur·ices, ainsi qu'auprès d'un large public international qui ne nous connaissait pas aussi bien que nos soutiens francophones habituels.

Ne vous faisons pas languir plus longtemps, cette version 1.0, elle est là, elle sort à l'heure dite et elle tient ses promesses, elle aussi. C'est l'occasion de dérouler pour vous un récapitulatif des épisodes précédents, ce qui vous évitera de farfouiller dans le blog pour retrouver vos petits. On sait que c'est pénible, on l'a fait. ☐

C'est quoi, PeerTube ? Une révolte ? Non, Sire, une révolution

[Vidéo de présentation de PeerTube, en anglais, avec les sous-titres français, sur [Framatube](#). Pour la vidéo avec les sous-titres en anglais, [cliquez ici](#). Réalisation : [Association LILA](#) (CC by-sa)]

« Dégooglisons Internet ! » avons-nous crié partout pendant trois ans, sur l'air de « [Delenda Carthago](#) ! »

Ça, c'était une révolte. Un cri du cœur. Déjà un défi fou : proposer une alternative aux services des géants du web, les GAFAM et leurs petits copains (Twitter, par exemple). Un par un, les services étaient sortis, à un rythme insensé. [Ils sont toujours là](#). Il faut les maintenir. Heureusement, les (désormais 60) [CHATONS](#) permettent de répartir un peu la charge. L'offre de mail mise de côté, il restait un gros morceau : proposer une alternative crédible au géant Youtube, rien que ça ! Pas facile de briser l'hégémonie des plateformes de diffusion vidéo !

Les fichiers vidéo sont lourds, c'est le principal inconvénient. Donc il faut de gros serveurs, beaucoup de bande passante, ce qui représente un coût astronomique, sans parler de l'administration technique de tout ça.

Non seulement impensable au regard de nos moyens, mais surtout

complètement à l'opposé des principes du Libre : indépendance, décentralisation, partage. Pour répondre au défi financier, Youtube et ses clones utilisent toutes les ressources du capitalisme de surveillance : en captant l'attention des internautes dans des boucles sans fin, en profilant leurs goûts, en les assaillant de publicité, en leur proposant des [recommandations parfois toxiques...](#)

C'est là que nous avons pris connaissance du logiciel (libre !) d'un jeune homme sympathique caché derrière le pseudo Chocobozzz, qui travaillait dans son coin à proposer une manière innovante de diffuser et visionner de la vidéo sur Internet.

Quand vous visionnez une vidéo, votre ordinateur participe à sa diffusion

PeerTube utilise les ressources du Web ([WebRTC](#) et [BitTorrent](#), des technologies permettant le partage de diffusion, qui est un concept fondamental d'Internet) pour alléger la charge des sites qui hébergent du contenu. Avec un principe on ne peut plus simple : quand vous visionnez une vidéo, votre ordinateur participe à sa diffusion. Si beaucoup de personnes regardent la même vidéo, au lieu de tirer sur les ressources du serveur, on demande un petit effort à chaque machine et à chaque connexion. Les flux se répartissent, le réseau est optimisé. L'Internet comme il doit être. Comme il aurait dû le rester !

Pas besoin d'héberger tous les contenus que vous souhaitez diffuser : il suffit de se fédérer avec des instances amies qui proposent ces contenus pour les référencer sur sa propre instance. Sans dupliquer les fichiers. Et ça marche ! Quand les copains de [Datagueule](#) ont mis en ligne [leur documentaire Démocratie](#), le logiciel a encaissé les milliers de visionnages sans broncher. Nous vous avons alors soumis l'idée d'embaucher Chocobozzz pour lui permettre de travailler sereinement à son projet, avec pour objectif de produire une version bêta du

logiciel en mars 2018. Grâce à vos dons et à votre confiance, nous avons franchi cette première étape.

Nous avons entre-temps peaufiné notre nouvelle feuille de route [Contributopia](#), dans laquelle PeerTube s'inscrivait parfaitement. Avec la recommandation du [protocole ActivityPub par le W3C](#), qui renforçait le principe de fédération déjà initié par des logiciels sociaux (comme [Mastodon](#)), PeerTube est même devenu une brique majeure de Contributopia. Heureusement, la fédération, c'est facile à expliquer, parce que tout le monde l'utilise déjà : on a toutes des adresses mails, fournies par des tas de serveurs différents, et pourtant on arrive à s'écrire ! Avec PeerTube, lorsque plusieurs instances sont fédérées, il est possible de faire des recherches sur toutes ces instances, sans quitter celle sur laquelle vous êtes, ou de commenter des vidéos d'une instance distante sans avoir besoin de vous créer un compte dessus.

L'étape suivante allait de soi : continuer. La communication autour de PeerTube, via nos réseaux habituels, nous avait déjà permis d'attirer les contributions, des vidéastes avaient manifesté leur intérêt, les forums bruissaient de questions.

C'est pourquoi, rompant avec nos usages habituels, bousculant notre tempo, nous avons décidé de pousser les feux en prenant définitivement le rôle d'éditeur du logiciel de Chocobozzz, avec son accord, évidemment. Et surtout en soumettant une demande de financement participatif à l'international, en anglais, pour pérenniser son embauche, sans forcément *vous* solliciter à nouveau directement (mais on sait qu'une partie d'entre vous a tenu à participer quand même, et ça fait chaud au cœur, vraiment).

Cette fois encore, ce fut un joli succès, alors que franchement on n'en menait pas large, et voilà ce qui nous amène à cette version 1.0.

Mais alors, elle embarque quoi, cette version 1.0 ?

Avant tout, et pour éviter les mécompréhensions, rappelons que PeerTube n'est pas **une seule plateforme** centralisée (comme peuvent l'être YouTube, Dailymotion ou Vimeo), mais **un logiciel** permettant de rassembler de nombreuses instances PeerTube (c'est-à-dire différentes installations du logiciel PeerTube, thématiques ou communautaires) au sein de ce que l'on appelle une fédération. Il vous faut donc chercher l'instance PeerTube qui vous convient pour visionner ou mettre en ligne vos vidéos ou, à défaut, [mettre en place votre propre instance PeerTube](#), sur lequel vous aurez tous les droits.

*PeerTube n'est pas **une seule plateforme** centralisée, mais **un logiciel***

Fonctionnalités de base

- Peertube permet de regarder des vidéos avec [WebTorrent](#), pour ne pas saturer les serveurs de diffusion. Si plusieurs personnes regardent la même vidéo, elles téléchargent de petits morceaux de la vidéo depuis votre serveur, mais aussi depuis les machines des autres personnes qui regardent la même vidéo !
- **Fédération** entre instances PeerTube. Si l'instance PeerTube A s'abonne aux instances PeerTube B et C, depuis une recherche sur A, on peut trouver et visionner les vidéos de B et C, sans quitter A.
- Le logiciel dispose de réglages assez fins qui permettent d'ajuster la **gouvernance** : chaque instance s'organise comme elle le souhaite. Ainsi, l'administrateur·ice de l'instance peut définir :
 - un quota d'espace disque pour chaque vidéaste ;
 - le nombre de comptes acceptés ;
 - le rôle des utilisateur·ices (administration,

modération, utilisation, upload de vidéos).

- PeerTube peut fonctionner sur un **petit serveur**. Vous pouvez par exemple l'installer sur un matériel type VPS ayant deux cœurs et 2Go de RAM. L'espace de stockage requis dépend évidemment du nombre de vidéos que vous souhaitez héberger personnellement.
- PeerTube dispose d'un code stable et robuste, testé et éprouvé sur de nombreux systèmes, ce qui le rend **performant**. Ainsi, une page PeerTube se charge souvent bien plus vite qu'une page YouTube.
- Vos vidéos peuvent être automatiquement converties dans différentes définitions (par exemple 240p, 720p ou 1080p. voire le 4K) pour s'adapter au débit et matériel des visiteur·euses. Cette étape s'appelle le **transcodage**.
- Un **mode «Théâtre»** ainsi qu'un **mode «nuit»** sont disponibles pour un meilleur confort de visionnage.
- PeerTube ne vous espionne pas et ne vous enferme pas : en effet, l'application ne collecte pas d'informations personnelles à des fins d'exploitation commerciale, et surtout PeerTube ne vous enferme pas dans une « [bulle de filtre](#) ». Par ailleurs, il n'utilise pas d'algorithme de recommandation biaisé pour vous faire rester indéfiniment en ligne. C'est peut-être un détail (ou une faiblesse) pour vous, mais pour nous c'est une force qui veut dire beaucoup !
- Il n'existe pas – encore – d'application smartphone dédiée. Cependant, la **version web** de PeerTube fonctionne rapidement sur smartphone et s'adapte parfaitement à votre appareil.
- Les visiteur·euses peuvent commenter les vidéos. Cette fonctionnalité peut être désactivée soit par l'administrateur·ice de l'instance sur n'importe quelle vidéo, soit localement par la personne qui met en ligne les vidéos.
- PeerTube utilisant le protocole d'échanges ActivityPub, il est possible d'**interagir avec d'autres logiciels**

utilisant ce même protocole. Par exemple, la plateforme de vidéo PeerTube peut interagir avec le réseau social Mastodon, alternative à Twitter. Ainsi, il est possible de « suivre » un utilisateur PeerTube depuis Mastodon, ou même de commenter une vidéo directement depuis votre compte Mastodon.

- Un bouton permet d'apporter votre soutien à l'auteur d'une vidéo. Ainsi, les vidéastes peuvent mettre en place le mode de financement qui leur convient.
- Nous n'avons peut-être pas insisté sur ce point, mais PeerTube est bien évidemment **un logiciel libre** ☐ Cela signifie que son code source (sa recette de cuisine) est disponible et ouverte à tou·tes. Ainsi, vous pouvez contribuer au code ou, si vous pensez que le logiciel ne va pas dans la bonne direction, le copier et y apporter les modifications qui correspondent à **vos** besoins.



Framasoft presents

PeerTube, a free and federated video platform

Take back the control of your videos! Help us achieve a decentralized video hosting network, based on free/libre software.

Tech / Tech / Film & video 📍 Lyon, France

€50,932 Contributed	👤 1315 KissBankers
€20,000 Goal	🕒 12 hours
255%	
Back this project	
Your contribution will be automatically refunded if the goal of the project is not reached by the end of the campaign.	
Choose your reward	

Image du *crowdfunding* réussi ayant financé une large partie des fonctionnalités les plus attendues.

Fonctionnalités financées par le

crowdfunding

- Le **sous-titrage** : possibilité d'ajouter de multiples fichiers de langue (au format .srt) pour proposer les sous-titrages des vidéos.
- La **redondance** d'instance : il est possible « d'aider » une instance désignée en [activant la redondance](#) de tout ou partie de ses vidéos (qui seront alors dupliquées sur votre instance). Ainsi, si l'instance liée est surchargée parce que trop de monde regarde les vidéos qu'elle héberge, votre instance pourra la soutenir en mettant sa bande passante à disposition.
- L'**import** depuis d'autres plateformes vidéo par simple copier-coller : YouTube, Vimeo, Dailymotion, etc. Depuis certaines plateformes, la récupération du titre, de la description ou des mots clés est même automatique. Il est bien entendu possible d'importer aussi des vidéos par lien direct ou depuis une autre instance PeerTube. Enfin, PeerTube permet aussi l'import depuis les fichiers .torrent.
- Plusieurs **flux RSS** s'offrent à vous selon vos besoins : un pour les vidéos de manière globale, un autre pour celles d'une chaîne et un dernier pour les commentaires d'une vidéo.
- Peertube s'est **internationalisé** et parle maintenant 13 langues dont le chinois. Des traductions vers d'autres langues sont en cours.
- La **recherche** est plus pertinente. Elle prend en compte certaines fautes de frappe et propose l'utilisation de filtres.

Fonctionnalités à venir

Nous avons une excellente nouvelle : bien que le troisième palier du *crowdfunding* n'ait pas été atteint, **Framasoft a décidé d'embaucher ChocoboZZ en CDI** afin de pérenniser le développement de Peertube. D'autres fonctionnalités sont donc

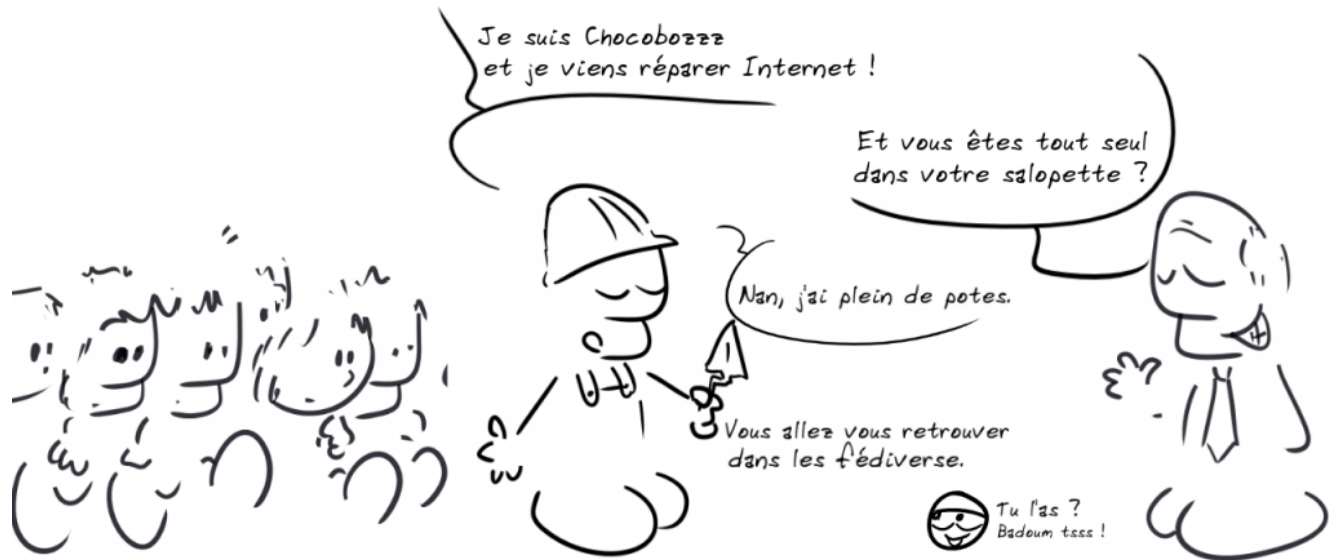
prévues au cours de l'année 2019.

- Un **système de plugins** pour personnaliser Peertube. Il s'agit là d'un développement essentiel, car il permettra à chacun·e de développer ses propres plugins pour adapter PeerTube à ses besoins. Par exemple il deviendra possible de proposer des plugins de recommandations avec des algorithmes spécifiques ou des thèmes graphiques complètement différents.
- Nous développerons éventuellement une application mobile (ou bien des contributeur·ices motivé·e·s le feront)
- Il sera rapidement possible d'**améliorer l'outil d'importation de vidéos**, de façon à pouvoir «synchroniser» votre chaîne YouTube avec votre chaîne PeerTube (PeerTube sera en capacité de vérifier si de nouvelles vidéos ont été ajoutées et pourra automatiquement les ajouter à votre compte PeerTube, titre et descriptions compris). Dans les faits, cette fonctionnalité fonctionne déjà pour celles et ceux qui hébergent leur instance PeerTube et maîtrisent la ligne de commande.
- Des **statistiques** par instance ou par compte pourront être mises à disposition.
- L'amélioration des outils de modération.

[Exemple de la fonction d'import de vidéo]

PeerTube répare Internet

La campagne « Dégooglisons Internet » était un cri, une réaction, un rejet. Rejet des GAFAM et de leur vision centralisatrice, fermée, toute tournée vers le fric et le contrôle. Lutter contre les GAFAM, c'est mener un combat disproportionné. Mais la prise de conscience est faite. Nous n'avons plus besoin de rabâcher notre couplet sur leur façon de nier nos libertés, de s'approprier nos données personnelles, de prendre le pouvoir dans nos vies. Et puis il faut dire qu'à force de scandales, ils nous ont bien aidés à accélérer dans l'opinion publique cette prise de conscience. Nous revendiquons fièrement notre participation à cette évolution des esprits, au milieu d'autres acteurs tout aussi importants ([LQDN](#), la [CNIL](#), l'[APRIL](#), etc.). Il est temps maintenant de passer à autre chose.



<https://framalab.org/gknd-creator/>

Chez Framasoft, incorrigibles bavards que nous sommes, nous avons produit beaucoup d'écrits, et nous avons finalement, proportionnellement, assez peu de contenus vidéos à proposer, alors que c'est un média qui est devenu à la fois plus facile à élaborer et plus demandé par le public. Ce virage vers la vidéo nous a été confisqué par les plateformes centralisatrices, Youtube en tête. Elles ont installé un standard, une norme, avec des pratiques révoltantes comme la censure aveugle et l'appropriation des contenus.

Le principe de fédération impulsé par le protocole ActivityPub et les logiciels qui l'utilisent (Peertube, [Mastodon](#), [Funkwhale](#), [PixelFed](#), [Plume](#)... la liste s'allonge chaque mois) est en train, ni plus ni moins, de corriger le tir, de (re)construire le futur d'Internet. Celui que nous appelons de nos vœux.



La fédération, avec ActivityPub, c'est s'allier aux autres sans perdre son identité

Oui, cette fois, c'est une révolution. Avec [Contributopia](#), nous annonçons une étape de construction, basée sur le partage, les communs, l'éducation populaire.

Nous avons aussi pris conscience, en avançant, que nous ne pouvions plus nier la dimension politique de cette vision. Alors quand on dit «politique», on convoque l'étymologie du mot, hein. C'est pas demain qu'on verra Pyg, notre délégué général, à l'Assemblée Nationale. Il n'empêche ! La culture du libre, ça va bien au-delà de l'hébergement d'agendas ou de l'ouverture d'un pad pour rédiger le présent article à plusieurs.

Nous travaillons, dans le cadre qui est le nôtre, à fournir des outils numériques aux utopistes qui, comme nous, pensent qu'il y a encore moyen de sauver les meubles. On se disait que ce n'était pas super vendeur, mais nous avons pu voir, lors de nos fréquentes interventions à droite et à gauche, que la démarche rencontrait de l'écho. Nous avons encore quelques jolies cartes à jouer pour la suite (même si pour certaines on ne sait pas encore comment ça se passera ^^), comme toujours dans la bonne humeur et le houblon doré.

Nous espérons que vous nous suivrez, encore, dans cette voie.

Longue vie à PeerTube.

L'équipe de Framasoft.

Pour aller plus loin

À vous de jouer ! PeerTube vous appartient, emparez-vous de ses possibilités. Déposez des vidéos de qualité (de préférence sous licence libre, ou pour laquelle vous avez les droits de diffusion ou un accord explicite) sur l'une des instances déjà existantes. Faites connaître PeerTube à vos contacts et aux YouTubeur·euses auxquels vous êtes abonné·e. Et si vous le pouvez, installez votre propre instance pour agrandir encore le réseau fédéré !

- [FramaTube, l'instance Framasoft de PeerTube](#)
- [Joinpeertube.org](#)
 - [instances ouvertes aux inscriptions](#)

- [liste des instances et leurs informations](#)
- [foire aux questions](#)
- [Dépôt git de PeerTube](#)
- [Comment installer PeerTube](#) sur son propre serveur (uniquement en anglais, pour l'instant).
- [Déposer des « issues »](#) (demande de corrections techniques)
- [Forum PeerTube des framacolibris](#) pour échanger autour du logiciel
- [Contributopia.org](#)
- [Soutenir Framasoft, c'est aussi soutenir PeerTube](#)